

Alain Daniélou Actualités

Newsletter/ Lettre d'informations n°20

Solstices d'hiver 2009

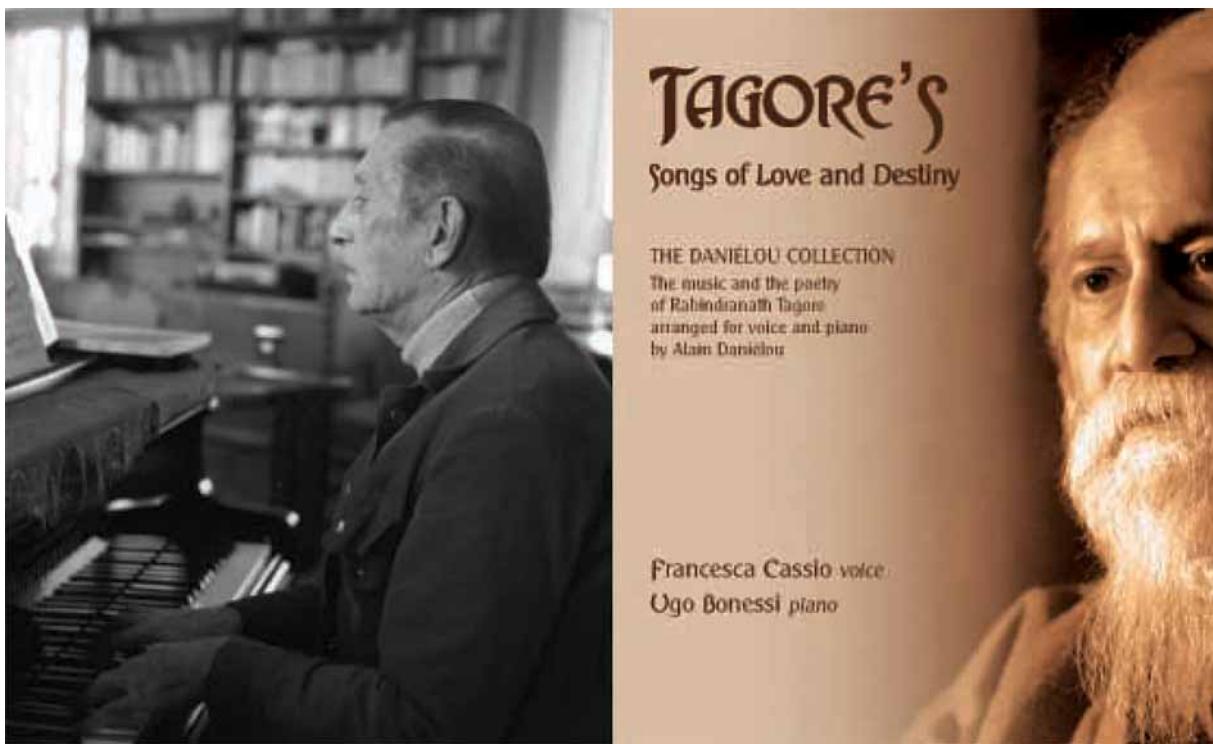
<http://www.alaindanielou.org>

Cette lettre est consultable et imprimable directement à partir du site.
You can read and print this letter directly from the web site.

ACTUALITÉS

Concerts :

**Songs of Love and Destiny: the Danielou Collection of
Tagore's songs**



Francesca Cassio voice, Ugo Bonessi piano.

22nd December: NEW DELHI at **India International Centre**, 6.00 pm

24th December: MUMBAI at **Mood Indigo Festival**, IIT Campus 6.00 pm

27th December: KOLKATA, **Tagore Centre**, 6.00 pm

29th December: DHAKA (Bangladesh), **Italian Embassy**, 6.00 pm



Thaindian News :

Italian singer adds new facet to Rabindra Sangeet

« New Delhi, Aug 21 (IANS) Nobel laureate Rabindranath Tagore's music transcends geography and culture. For Italian singer Francesca Cassio, a blue-blooded Roman, it is both a passion and vocation. Cassio received a resounding ovation at the India International Centre Tuesday evening for her rendition of Tagore's songs, Rabindra Sangeet, in English.

She sang to a packed house accompanied by pianist Ugo Bonessi.

Cassio, who grew up listening to her family playing the grand piano, fell in love with Tagore, his poetry and his music at the age of 15.

Read more: http://www.thaindian.com/newsportal/uncategorized/italian-singer-adds-new-facet-to-rabindra-sangeet_10086752.html#ixzz0Z1BuuUCo

Rabindranath Tagore – Poèmes chantés.

Présentés, traduits et adaptés par Alain Daniélou, Préface de Georgette David, Editions Michel de Maule, Paris, Janvier 2005.



Rabindranath Tagore disait souvent que ses chansons survivraient au Bengale longtemps après que son nom et ses écrits seraient oubliés. Il est difficile de croire que l'œuvre littéraire du grand poète bengali pourrait l'être un jour. Car si ses livres sont considérés comme des "classiques", c'est-à-dire comme appartenant au passé, ses mélodies, chantées par tous dans toutes les régions du Bengale, restent d'une actualité toujours présente. Au cours du XIXe siècle, la musique classique indienne avait développé au Bengale des techniques extrêmement raffinées qui nécessitaient des exécutants très spécialisés et des audiences d'amateurs éclairés. Tagore inventa un nouveau langage musical qui, tout en conservant les traits essentiels de la musique savante de l'Inde, sut mettre son rare pouvoir d'expression à la portée de tous. Tagore était toujours profondément ému par le spectacle de la vie ; ses chansons, par leurs mélodies simples et vigoureuses, ont donné une voix, une expression aux sentiments de millions de femmes et d'hommes de sa patrie. On entend encore ces chants partout : dans les riches maisons des villes, dans les rizières isolées, sur les rivières ou dans les cabanes de pêcheurs, dans les ruelles des villages comme dans les amphithéâtres des universités. Leur vibrant message ne connaît pas les différences de religion, de race, de caste ou d'âge. En quelques années, la musique de Tagore a conquis tout le Bengale et rythme de ses chants la vie quotidienne. Aujourd'hui, l'Inde hindoue et le Bangla Desh musulman ont chacun choisi une mélodie Tagore comme hymne national.

rizières isolées, sur les rivières ou dans les cabanes de pêcheurs, dans les ruelles des villages comme dans les amphithéâtres des universités. Leur vibrant message ne connaît pas les différences de religion, de race, de caste ou d'âge. En quelques années, la musique de Tagore a conquis tout le Bengale et rythme de ses chants la vie quotidienne. Aujourd'hui, l'Inde hindoue et le Bangla Desh musulman ont chacun choisi une mélodie Tagore comme hymne national.

Rabindranath Tagore often used to say that his songs would live in Bengal long after his name and his writing were forgotten. Although it is difficult to believe that the literary achievements of this great Bengali poet might one day be forgotten, today we see that his literary works are already considered as classics – that is, belonging to the past –, while his songs, sung by everyone in every part of Bengal, belong to the eternal present. During the nineteenth century, Indian classical music in Bengal developed in many ways an over-refined technique, performed only by highly trained specialists and fully appreciated only by a select audience. The musical form created by Tagore maintains the essential features of the classical Indian system of music, but brings its rare power of expression within reach of all. Tagore was always deeply moved by the human predicament. His songs, with their simple but vigorous melodies, have given voice, expression, to the feelings of millions of men and women. These songs can be heard everywhere, in wealthy city home, in lonely rice fields, on the rivers or in the fishermen's huts, in the village street or the university hall. Their ringing words know no difference of creed, race, caste or age. Within a few years, Tagore's music conquered the whole of Bengal and still pervades the rhythms of everyday life with ever-cherished melodies. Today, Hindu India and Muslim Bangladesh have both chosen songs by Tagore as their national anthems.



©Christian Braut

Un film de Rémi Legenne.

"SEMANTIC WORKS"
de Jacques Dudon

Par l'Ensemble de Musique Microtonale du Thoronet
Création mondiale en l'Abbaye du Thoronet, le samedi 22 septembre 2007
Version intégrale (91')

Pour en visionner des extraits :

YouTube Semantic Daniélou, avec deux des morceaux du DVD :

<http://www.youtube.com/semanticdanielou>

Ils figurent évidemment également sur le site Alain Daniélou :

<http://www.alaindanielou.org/Extrait.html>

Semantic Works est un hommage occidental aux musiques extra européennes et à l'œuvre musicologique d'Alain Daniélou.

À l'occasion de la commémoration du 100 e anniversaire de la naissance d'Alain Daniélou (1907-1994), et pour la première fois en concert, il fut donné d'entendre le Semantic Daniélou, un instrument microtonal à 36 tons par octave, réalisé par Michel Geiss et Christian Braut avec l'aide de Philippe Monsire et Jean-Claude Dubois, suivant les théories exposées par Alain Daniélou dans son ouvrage "Sémantique musicale".

D'inspiration principalement indienne, se frottant au mystère et à la sensualité des ragas, Semantic works parcourt toute la palette des émotions humaines, l'atmosphère devenant tour à tour contemplative, exaltée ou simplement joyeuse, avec des références passagères aux musiques sacrées soufies, celtiques, médiévales, amérindiennes, persanes ou indonésiennes. Le geste, le tracé, la danse et les sons quelquefois de l'artiste calligraphe œuvrant en direct au centre

de la scène sur son disque rotatif, imprégné d'argile en émulsion, se font le miroir instantané des harmonies et improvisations déployées par les quatre musiciens de l'EMMT. La fulgurance des couleurs harmoniques du sitar, de la chandavina, du Semantic Daniélou et des voix, spatialisées par les voûtes de l'Église abbatiale, les formes jaillissant de l'argile nous transportent en des dimensions secrètes de l'être, où dans le silence intérieur tous les paradoxes se réconcilient.



©Christian Braut

Jacques Dudon : chandavina, guitare microtonale, semantic Daniélou, voix ;
Alain Pantéléimonoff : sitar, banjo multitonal ;
Éric Barthes : dulcimer médiéval, carillon harmonique, semantic Daniélou, udu ;
Elisa Rucci : semantic Daniélou, voix ;
Thierry Hamy : calligraphie d'argile

Création réalisée en partenariat et avec le concours du Centre des Monuments Nationaux, la Spedidam, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général du Var, l'Abbaye et la Ville du Thoronet, la Ville des Arcs-sur-Argens, le Centre Culturel Alain Daniélou — Fondation Harsharan.

Production : Atelier d'Exploration Harmonique —
Hameau des Camails - 83340 LE THORONET
33-4 94 73 87 78 - <http://aeh.free.fr>

Le DVD est disponible sur demande auprès de l'AEH.

"SEMANTIC WORKS"

by Jacques Dudon

by the Ensemble de Musique Microtonale du Thoronet

World Creation at the Abbaye du Thoronet, Saturday 22 September 2007

Unabridged version (91')

A film by Rémi Legenne

Semantic Works is a Western tribute to the non-European music and musicological work of Alain Daniélou.

On the occasion of his one hundredth birthday of Alain Daniélou (1907-1994), and for the first time in a concert, the public heard the Daniélou Semantic, a microtonal instrument with 36 tones per octave, created by Michel Geiss and Christian Braut with the assistance of Philippe Monsire and Jean-Claude Dubois, according to the theories set forth in Alain Daniélou's work "Sémantique musicale".

Of mainly Indian inspiration, associated with the mystery and sensuality of the ragas, *Semantic Works* covers the whole range of human emotion, the atmosphere becoming in turn contemplative, exalted or simply joyful, with passing reference to the sacred music of the Sufis, Celts, of the mediaeval period, Amerindian, Persian or Indonesian.

The gestures, patterns, dance and occasional sounds of the calligraphic artist working on his wheel at the very centre of the stage, impregnated with emulsified clay, become the instantaneous mirror of the harmonies and improvisations produced by the four EMMT performers.

The flashes of the harmonic colours of the sitar, the chandrapina, the Daniélou Semantic and the vocal rendering, projected by the vaulting of the Abbey Church, the spouting forms of the clay, convey us to the secret dimensions of being, where all paradoxes are reconciled in an inner silence.

Jacques Dudon: chandrapina, microtonal guitar, Daniélou Semantic, vocal;

Alain Pantéléimonoff: sitar, multitonal banjo;

Éric Barthes: mediaeval dulcimer, chimes, Daniélou Semantic, udu;

Elisa Rucci: Daniélou Semantic, vocal;

Thierry Hamy: clay calligraphy

Creation realised with the partnership and collaboration of the Centre des Monuments Nationaux, Spedidam, the Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, the Conseil Général du Var, the Abbaye and Township of Thoronet, the Township of Arcs-sur-Argens, the Alain Daniélou Cultural Centre — Harsharan Foundation.

Production: Atelier d'Exploration Harmonique — Hameau des Camails - 83340 LE THORONET
+33-4 94 73 87 78 - <http://aeh.free.fr>

The DVD is available on request c/o the AEH.

Issue 10 Volume 04 (October 09) is ready to read. Log in to your online account to download.

Go to:
[namarupa.org](http://www.namarupa.org)

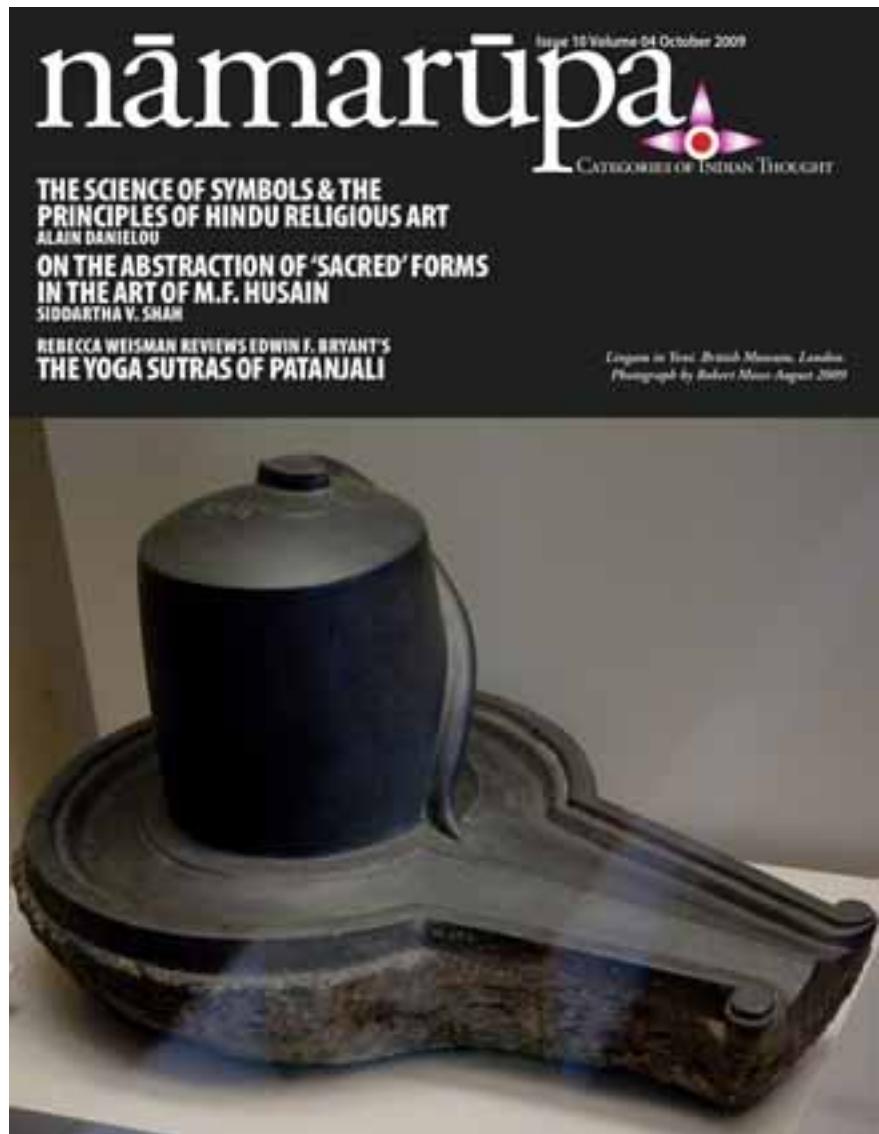
Publishers & Founding Editors: Robert Moses & Eddie Stern.

We decided to publish two interesting and juxtaposing articles on religious imagery in India.

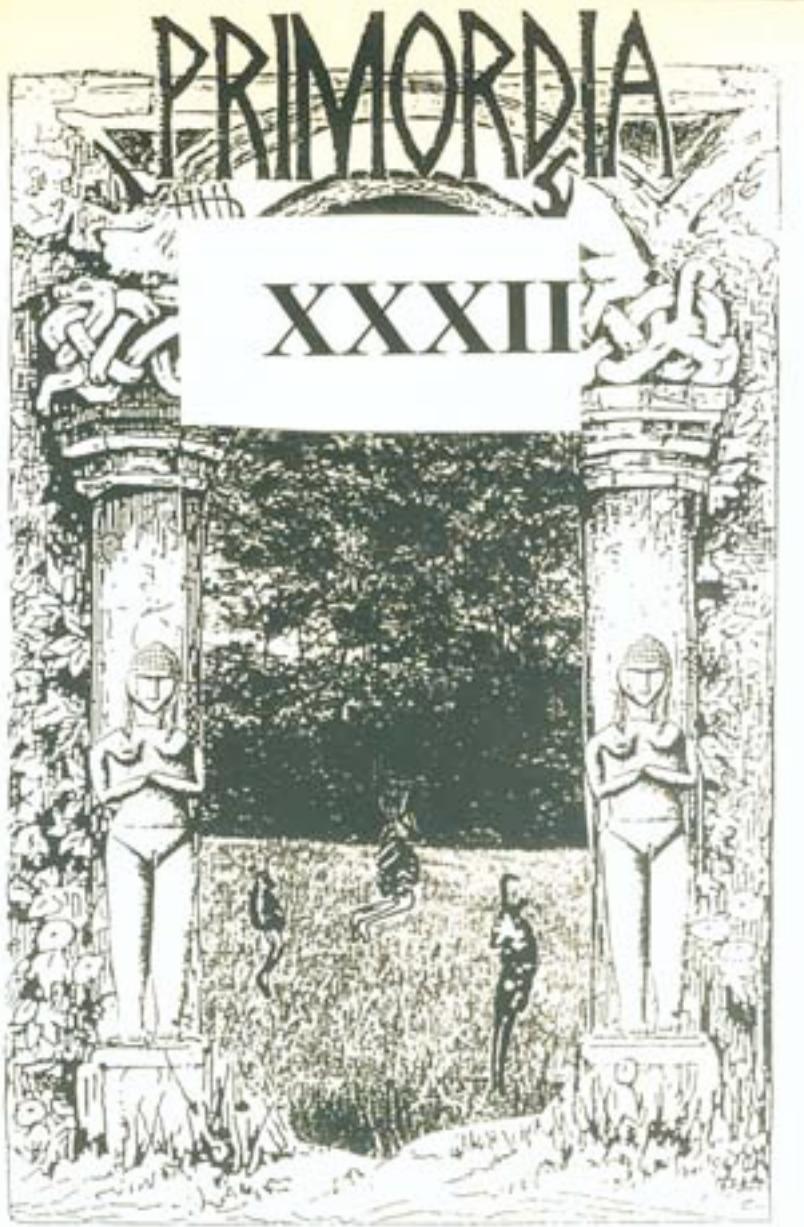
THE SCIENCE OF SYMBOLS & THE PRINCIPLES OF HINDU RELIGIOUS ART:
Reprint from The Visva-Bharati Quarterly, May-July 1949.

Alain Daniélou

ON THE ABSTRACTION OF 'SACRED' FORMS IN THE ART OF M.F. HUSAIN:
Siddarth V. Shah



And a reader's review of ...**THE YOGA SUTRAS OF PATANJALI A NEW EDITION, TRANSLATION AND COMMENTARY: WITH INSIGHTS FROM THE TRADITIONAL COMMENTATORS** by Edwin F. Bryant
North Point Press, 2009
Reviewed by Rebecca Weisman.



Ricordo di Alain Daniélou
Nel centenario della nascita (1907-
2007)

Di
Paolo Albertelli
Testo pubblicato nella rivista
Primordia, N° XXXII, Milano,
2008.

Da tempo avevamo in animo di ricordare sulle nostre pagine la figura di Alain Daniélou ; lo facciamo ora, con un attimo di ritardo sulle celebrazioni per il centenario della nascita.

Ogni volta che si consideri il carattere profondamente lontano dal nostro tempo, e quindi vicino alla verità, di Daniélou, si rinnova lo stupore per il fatto che la sua opera continua a venire pubblicata, ormai in dodici paesi. “C’è voluto tanto tempo e la scomparsa di certi luminari del mondo accademico per dare spazio e pubblico al mio lavoro. La chiesa, l’Università e i falsi profeti innalzavano una barriera di silenzio difficile da superare.” Lamentava già nell’autobiografia (v. pag. 250 de *La Via del labirinto*, Casadei, 2004). E’ d’altra parte vero che se la sua sensibilità ne fa una prodigiosa sopravvivenza di uomo arcaico (dire antico non basta nel suo caso, come “greco classico” non basta per dire

minoico), quale studioso insigne, orientalista e musicologo occupò posizioni di alto prestigio sociale, sia in India sia in Europa. “Nonostante la scelta di una vita schiva, e il dichiarato rifiuto di atteggiarsi a *maître à penser* – deve essere considerato uno dei protagonisti più importanti della cultura europea moderna.” (dalle bella postfazione di Giorgio Milanetti a *Il tamburo di Shiva*, Casadei, 2007). In due parole: difficile ignorarlo. L’Italia poi, dove conta ormai una dozzina di titoli tradotti da editore benemeriti, e che lo ospita negli ultimi anni, è sede in Venezia della fondazione che ne conserva la biblioteca personale, e che organizza convegni di studi in suo nome (v. : Alfredo Cadonna (a cura di), *Ricordo di Alain Daniélou*, Olschki, 1996). Riteniamoci fortunati, quindi, perché lo siamo. E, magari, cerchiamo di agire di conseguenza.

Il Tamburo di Shiva, ultima nata fra le traduzioni nostrane, uscito proprio in occasione del centenario, non dovrebbe però costituire il volume del primo approccio. Pur considerato il ridotto numero di pagine e la ripartizione molto schematica degli argomenti e dei capitoli, rimane opera di natura specialistica, che non turberà gli studenti di conservatorio ma che altrimenti può rivelarsi non agevolissima. Nel “monumentale lavoro di ricerca musicologica ed etnomusicologia di Daniélou”. (Giorgio Milanetti, l.c) il libro si stacca come una mirabile introduzione alla musica classica indiana, intesa quest’ultima quale “forma di meditazione estremamente sottile ed elevata”. Come si intuisce, il calore che alimenta le riflessioni dell’autore, il medium che le unifica e le conduce, è anche qui lo stesso filo rosso

che attraversa gli altri suoi lavori e li destina alla definizione di un comune porto metafisico: la ricerca della trascendenza. La trascendenza perseguita tramite le vie offerte dalla civiltà indiana, o meglio ancora: offerte dal “mondo indo-mediterraneo protostorico” (Milanetti, l.c): musica, danza, yoga, erotica sacra. In sintesi, la religione shivaita (o dionisiaca) originaria. (Tra parentesi, occorreva Daniélou per accorgersi che le nostre discoteche sono potenziali aeroporti per la trascendenza: v *Shiva e Dioniso*, Astrolabio, 1980, a pagina 196; intuizione sfuggita allo stesso Galimberti).

Ed è proprio la sua lettura dell’erotismo sacro a far sì che questo autore ci sia definitivamente congeniale; questo professor universitario, nella Benares di Shiva, questo promotore culturale internazionale che fu anche in rapporti con l’Unesco, e che portava alla collana, al posto di una croce, un piccolo fallo d’oro (trago la notizia da *Caste, equalitarismo e genocidi culturali*, Barbarossa, 1997, pag.5; saggio introduttivo di Jacques Cloarec). Una lettura tutto fuorché attuale; in lui non tira aria di “sessualità liberata” – pronta a tornare in catene (in famiglia...) al primo vento contrario; e d’altra parte sempre col tallone della giurisprudenza penale sul collo. Tutto questo è moderno, è orribilmente decadente. Ma la sua non è neppure nostalgia per un antico improponibile. Piuttosto: frequentandone la sapienza ci scorre davanti la proposta di un eros imbevuto nell’eternità. “L’indù vive nell’eternità”, è l’incipit de *I quattro sensi della vita* (Neri Pozza, 1998). Qui Daniélou più ci suggestiona e ci avvince. Possiamo cogliere in trasparenza lungo i suoi iscritti una sottile opera di educazione, di ri-educazione dell’intero essere umano, ma in realtà dell’intero Creato. Un’opera di ricordino, dove tutto torni come era – come è – all’origine; con l’eros al vertice, quale sorgente creatrice. E’ evidente che siamo su un piano cosmologico, a distanza polare dalla “sessualità”, questo impasto elementare e grossolano di genialità e psicologia sociale. Al microcosmo, il nostro offre invece un “itinerario” di “ricomposizione dell’essere umano” (Milanetti, l.c), uno yoga reintegrativo capace di condurre a quel “luogo”, estatico per eccellenza, dove erotismo, religione e soffia si fondono beati in un uomo restituito alla sua integrità danzante, al suo stato primordiale.

“Alain Daniélou o la libertà di essere” è stato scritto con finezza (da Jacques Cloarec). Libertà di essere che cosa, chi?, si potrebbe domandare. E la finezza avrebbe termine, e l’errore inizio. “essere”, infatti, enuncia compiutamente quanto qui si vuole dire; esprime la pura potenzialità, la condizione del gioco originario. Libertà di essere.....tutto! – dovremmo altrimenti vociare, con piglio dionisiaco e un sorriso fanciullesco e sfacciato, come di bambino arcaico in erezione. Nasce dalle stesse considerazioni il fascino dell’androgino; il travestito come colui che, in quanto maschio e femmina insieme, potenzialmente è tutto. E similmente ancora: l’OMnivalenza sessuale, apertura ad ogni pratica sessuale concepibile, comprese quelle condannate dagli uomini meschini – ma festeggiate dagli Dèi.

Tematiche queste che nei suoi libri approfondisce storicamente, e “dall’interno”, metafisicamente; e sulle quali ritorna, anche più volte. Come il tema della tolleranza, carattere tipico della società indù; soprattutto in riferimento al travisato aspetto della divisione in caste. Il sistema delle caste, impariamo, rispecchia la quadri partizione dell’ordine cosmico, e rispettando le differenze naturali degli uomini tra loro risulta precipuo nel consentire la fioritura della individualità, anche le più originali. Laddove invece l’eguaglianza obbligata, tipica dell’Occidente degli ultimi due secoli, soffoca, reprime con ipocrita, falso umanitarismo.

Uomo mite, di profonda indulgenza verso la natura umana, ma intransigente con chi questa natura tiranneggi in nome di religioni o ideologie. A voler tentare un raffronto con l’altra grande figura di “riformatore” religioso, o liberatore, del nostro tempo, il Crowley, risalterebbero di piùle differenze. Quando l’inglese è segreto, sornione nella propria ironia di individuo distaccato, tanto il Nostro è diretto; quanto il primo è austero e aristocratico, tanto il secondo è vicino agli strati più popolari, all’*humus* aborigeno e “caldo” dei popoli; quanto l’erotismo dell’uno guerresco e funzionale (magia sessuale), tanto la sensibilità erotica dell’altro ha una ricaduta umana, e un calore; un respiro lirico e celebrativo.

In Daniélou, in fondo, troviamo un uomo incanto dal dono celeste dell’amore sensibili, risonanza dell’*ananda* cosmico, e che con ammirabile coerenza ha voluto impostare la propria vita, privata e di studioso, come atto di gratitudine verso i donatori. “Saggezza e passione”: raccogliamo ancora una volta la penna di Jacques Cloarec, in una squisita formula che ne riassume la figura. In una in-civiltà come l’attuale Occidente (e come gran parte dell’Oriente monoteista), che si fregia di definirsi nei propri elementi di base “democratica, fondata sul lavoro”, come se questi fossero titoli di merito anziché aberrazioni, Alain Daniélou è stata forse la più limpida espressione di nostalgia per una civiltà amorosa e armoniosa (e visto il contesto potremmo davvero dire anche musicale, come la cosmologia di Pitagora e di KEPLERO) – fondata sull’estasi.

>>> <http://www.alaindanielou.org/galerie/galerie.htm>



Alain Daniélou

Photo de 1936:

Bateaux sur le Gange
Devant le Palais Rewa
(Assi Ghat, Varanasi).

Archives Fondation Giorgio Cini - Venise :

Archivio della Biblioteca Alain Daniélou della Fondazione Cini di Venezia

**Le Professeur Giovanni Giuriati, de l'Université di Roma "La Sapienza", Direttore del instituto creato da Alain Daniélou a Venezia scrive
(25 Luglio 2009)**

....Approfitto dell'occasione per metterla a parte degli sviluppi del lavoro sul Fondo Daniélou che stiamo conducendo da quando, circa un anno fa, sono stato incaricato di seguirlo.

Dopo una prima visita, l'anno scorso su mio invito, del prof. Koch Ethnologisches Museum der Staatlichen Museen zu Berlin, Leiter der Abteilung Musikethnologie, che si è reso conto del valore del Fondo e ci ha fornito una prima valutazione del contenuto e delle cose da fare, ho incaricato nel corso di quest'anno una dottoranda in etnomusicologia, Valentina Brandazza, che legge correntemente sanscrito e Pali oltre a sapere di musica, chiedendole di redigere un primo inventario del fondo nella sua interezza, vale a dire sia le schede che i manoscritti. Questo lavoro ha coinvolto anche i bibliotecari della Fondazione e parte della segreteria generale, risvegliando, anche all'interno della Fondazione Cini, un interesse per questo prezioso lascito. Siamo ancora 'nel mezzo del guado' come si dice in italiano, ma alcune cose sono state già fatte e tutto lascia sperare che continuino in futuro. Almeno questa è la nostra intenzione.

Gliele riassumo molto sinteticamente.

1) Una prima questione è quella della conservazione dei documenti. La responsabile del servizio biblioteche, dott.ssa Sardo sta lavorando alla conservazione delle 300 0000 schede. Sta preparando delle apposite scatole di cartone nelle quali conserverle, disponendo un foglio di carta velina tra scheda e scheda in modo da proteggerle. Si è iniziata ad affrontare anche la questione dei manoscritti, alcuni dei quali cominciano a mostrare i segni del tempo e che necessitano anche loro di qualche intervento di restauro e conservazione adeguata.

2) Valentina Brandazza, che è stata più volte a Venezia e ha lavorato con la bibliotecaria dell'Istituto 'Venezia e l'Oriente', la sig.ra Carla Bonò, sta procedendo ad una catalogazione sommaria dei 423 manoscritti, sulla base delle precedenti e incomplete catalogazioni, prendendo ciascun manoscritto e procedendo alla schedatura secondo il criterio adottato dal sistema delle biblioteche della Fondazione Cini, con delle varianti dovute alla specificità del materiale. Questo inventario-catalogo aggiornato dovrebbe esser pronto entro l'autunno.

3) Siamo in contatto con il prof. Koch per lo sviluppo di progetti comuni. Fra l'altro il Phonogramm Archiv di Berlino che, come sa, lui dirige, ha appena acquisito tutto il materiale sonoro di nastri dell'Istituto di Musica Comprata di Berlino che si trovava a Bamberg.

Insomma, ecco brevemente un aggiornamento della situazione. Per la Fondazione Cini, lo scopo principale di questo lavoro è quello di poter mettere a disposizione degli studiosi il Fondo Daniélou consentendo loro di poter venire all'isola di S.Giorgio e di poter lavorare su questi materiali che sono preziosi per chi si interessi della musica indiana e, più in generale, di filosofia, religione, storia del pensiero del subcontinente indiano e di proseguire la monumentale opera di studio, ricerca e documentazione iniziata dal Maestro Daniélou.

Archive of the Alain Daniélou Library at the Cini Foundation in Venice

Professor Giovanni Giuriati, of Rome University "La Sapienza", Director of the Institute created by Alain Daniélou in Venice, writes (25 July 2009)

....I wish to take this opportunity to share with you the developments in work on the Daniélou Bequest carried out since I was put in charge of it, about one year ago.

After an initial visit last year, at my invitation, Prof. Koch of the Ethnologisches Museum der Staatlichen Museen zu Berlin, Leiter der Abteilung Musiktechnologie, was made aware of the value of the Bequest and provided us with a rough estimate of the content and what should be done. During the year, I appointed a Ph.D. student in ethnomusicology, Valentina Brandazza, who is fluent in Sanskrit and Pali, as well as her musical knowledge, asking her to draft an initial inventory of the bequest in its entirety, meaning both the cards and the manuscripts. This work has also involved the Foundation's librarians and part of the general secretary pool, reawakening within the Cini Foundation, an interest in this precious legacy. We are still 'in the middle of the ford', but several things have been achieved and everything allows us to be optimistic about the future. This, at least, is our intention.

I will give you a very short summary.

- 1) One of the first questions concerns the preservation of the documents. The lady in charge of library services, Dr. Sardo, is working on the preservation of the 300,000 cards. She is preparing special cardboard boxes for their preservation, placing a sheet of tissue paper between the cards so as to protect them. We have also begun tackling the problem of the manuscripts, some of which are starting to show signs of age and also need appropriate restoration and preservation.
- 2) Valentina Brandazza, who has been to Venice several times and has worked with the librarian of the 'Venice and the Orient' Institute, Ms. Carla Bonò, is going ahead with the summary cataloguing of the 423 manuscripts, based on previous incomplete attempts at cataloguing, taking each manuscript and cataloguing it according to the criteria used by the system for the Cini Foundation libraries, with variations made necessary by the specific nature of the material. This updated inventory-catalogue should be ready by the end of the autumn.
- 3) We are in contact with Prof. Koch with regard to the development of common projects, including the

Berlin Phonogramm Archiv, which, as you know, has just acquired all the sound material on tape from the Berlin Comparative Music Institute, kept at Bamberg.

In short, this is a brief update on the situation. For the Cini Foundation, the main aim of this work is to make the Daniélou Bequest available to scholars, coming to the Isola di S. Giorgio to work on this precious material, to those interested in Indian music and, more generally, philosophy, religion, and the history of thought on the Indian subcontinent, and to continue the monumental work of study, research and documentation begun by Alain Daniélou.

Archives de la Bibliothèque Alain Daniélou de la Fondation Cini de Venise

Le Professeur Giovanni Giuriati, de l'Université de Venise, Directeur de l'Institut créé par Alain Daniélou à Venise écrit (25 Juillet 2009) :

..... Je profite de l'occasion pour vous mettre au courant des développements du travail concernant le Fonds Daniélou que nous effectuons depuis environ un an, quand j'ai été chargé de m'en occuper.

Après une première viste du Professeur Lars Koch (Museum der Staatlichen Museen zu Berlin, Leiter der Abteilung Musikethnologie) qui s'est immédiatement rendu compte de la valeur du Fonds et m'a fourni une première évaluation du contenu et des travaux à effectuer, j'ai chargé il y a quelques mois Madame Valentina Brandazza qui lit couramment le sanskrit et le pali et, de plus, est aussi compétente dans le domaine musical, de travailler à un premier inventaire du fonds dans son entier, c'est-à-dire l'énorme fichier et les manuscrits. Ce travail implique aussi les bibliothécaires de la Fondation Cini et une partie du secrétariat général, réveillant, aussi à l'intérieur de la fondation, un grand intérêt pour cette précieuse donation de Daniélou faite en 1971. Nous sommes complètement immergés dans ce travail, certains résultats sont déjà réalisés et tout laisse espérer la continuation et la conclusion future de cet archivage. C'est en tout cas ma ferme intention.

Voici synthétiquement le point de la situation :

1° - Un premier problème est celui de la conservation des documents. La responsable des services bibliothécaires de la fondation, Madame Sardo, s'occupe de la conservation des 300 000 fiches. Elle prépare des boîtes adaptées de carton pour les conserver, en insérant entre chaque fiche une feuille de papier protectrice. Nous avons aussi commencé à affronter le problème de la conservation des manuscrits, certains d'entre eux accusant les signes du temps et nécessitant une intervention adaptée de restauration et de conservation. (Manuscrits et fichiers ont été réalisés à Bénarès dans les années 40)

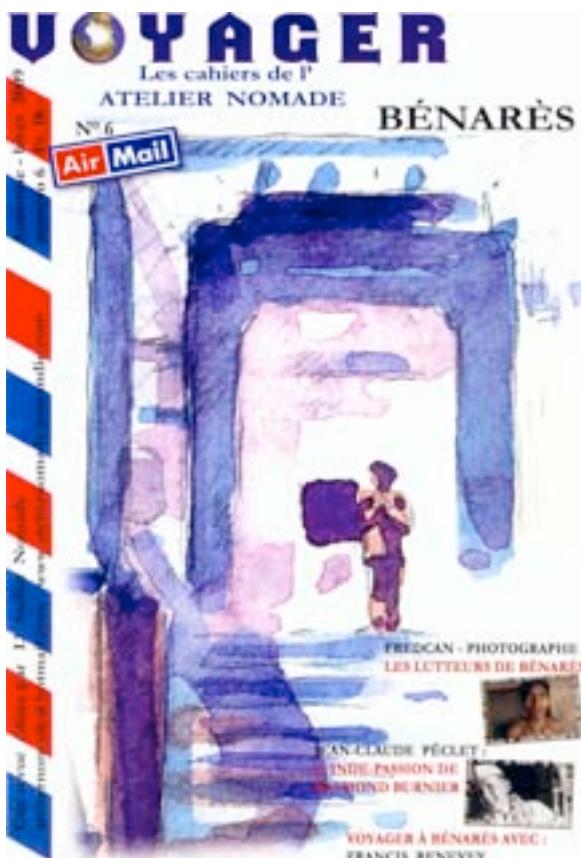
2° Madame Valentina

Brandazza, qui a déjà fréquemment travaillé à la fondation dans la section "Venise et l'orient" avec Madame Carla Bono qui en est responsable, a commencé le catalogue des 423 précieux manus

crits, sur la base du précédent catalogue incomplet, étudiant chaque manuscrit et procédant à son identification suivant les critères adoptés dans les bibliothèques de la fondation, avec les variantes nécessaires à la spécificité de ce matériel. Cet inventaire-catalogue devrait être terminé à l'automne 2009.

3° Nous sommes en contact avec le Professeur Koch pour le développement de projets communs. Entre autres le Phonogram archives de Berlin qu'il dirige, vient de récupérer à l'université de Bamberg l'ensemble des archives du défunt institut créé par Alain Daniélou à Berlin. Ceci est, brièvement, le point de la situation. Pour moi, le but principal de ce travail est celui de mettre à disposition des chercheurs le Fonds Daniélou, leur permettant de venir à la fondation et de pouvoir travailler sur ces documents qui sont précieux pour qui s'intéresse à la musique indiana et, plus en général, à la philosophie, la religion, l'histoire de la pensée du subcontinent indien, et de poursuivre l'œuvre monumentale d'études, de recherche et de documentation entreprise par Alain Daniélou.

ARTICLES :



VOYAGER

Les cahiers de l'Atelier Nomade

N°6 – Automne/Hiver 2009

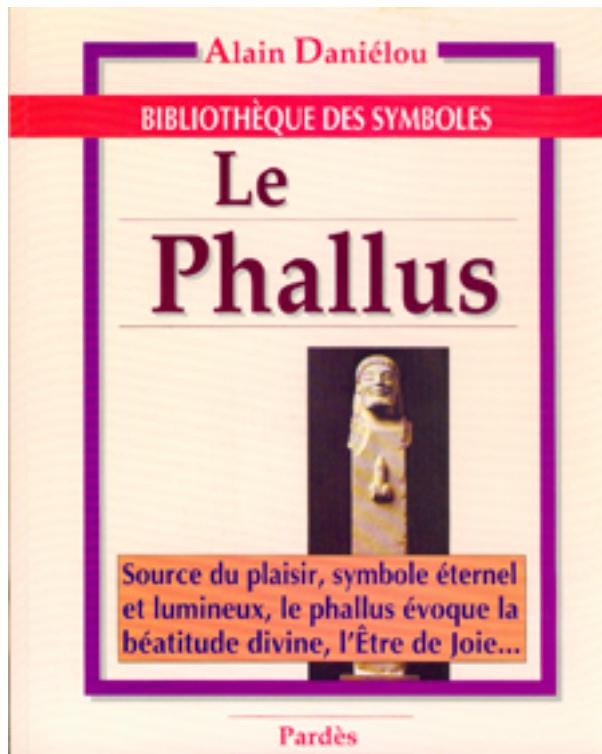
“L’Inde-passion de Raymond Burnier”

Article de Jean-Claude Péclet sur
Raymond Burnier et Alain Daniélou lors de
leur séjour à Varanasi.

<http://ateliernomade.romandie.com/>

La cause des Hommes : A propos de "Le phallus", d'Alain Daniélou (1993) / Patrick Guillot.

<http://www.la-cause-des-hommes.com/spip.php?article18>



Aujourd’hui, cela étonne... ou fait ricaner. Et pourtant, le phallus a bien fait l’objet de culte, de l’Inde au monde celtique, en passant par l’Egypte et la Grèce, à partir de 8000 avant Jésus-Christ, et ce pendant plusieurs millénaires, puisqu’il en reste des survivances en Inde. C’est ce que narre Alain Daniélou, musicologue et historien spécialiste de la civilisation indienne, converti à l’hindouisme, dans cet ouvrage abondamment illustré, et récemment réédité.

A parcourir ces pages, on est étonné de la variété des formes qu’ont pu prendre les représentations du culte, et de la richesse de son symbolisme. Les formes, ce sont des piliers,

des colonnes, des pierres sacrées, parfois sculptés, et aussi les célèbres menhirs (encore considérés comme ayant des vertus fertilisantes par les paysans européens au début du siècle). Ce sont aussi, sous forme allégorique, des objets (flèche, charrue, épée) ou des animaux (poisson, oiseau, serpent). Ce sont enfin des dessins et des sculptures d’hommes ou de dieux, dans une érection souvent... démesurée.

Parmi les dieux reliés aux cultes successifs, citons l’indien Shiva, seigneur des animaux ; le grec Pan, dieu du Grand Tout et de l’Univers ; le romain Priape, dieu des jardins et de la

génération, protecteur des récoltes. Ces dieux sont représentés nus, la nudité étant alors considérée comme un symbole de vérité, son contraire étant l'hypocrisie.

Car le sens de ce culte, ce n'est pas l'affirmation du pouvoir ou de la domination masculins. L'auteur écrit : « Vénérer le phallus, c'est reconnaître la présence du divin dans l'humain. (...) Dans l'instrument de la procréation nous vénérons le principe créateur et ceci dans la joie car l'organe procréateur est aussi l'instrument du plaisir qui, pour un instant fugitif, nous donne un aperçu de la bonté divine. (...) Le culte du phallus implique la vénération de l'harmonie , de la beauté du monde, le respect de l'œuvre divine, de l'infinie variété des formes et des êtres dans lequel se manifeste le rêve divin. Il nous rappelle que chacun de nous n'est qu'un être éphémère et de peu d'importance, que notre seul rôle est d'améliorer le chaînon que nous représentons pour un moment dans l'évolution de l'espèce, et de le transmettre. » De plus, il cohabite parfaitement avec des représentations qui magnifient le corps et les vertus spécifiques reconnues à la femme. Enfin, c'est dans les régions culturelles les plus imprégnées de « machisme » (Moyen-Orient, Afrique du nord) qu'il semble le moins présent.

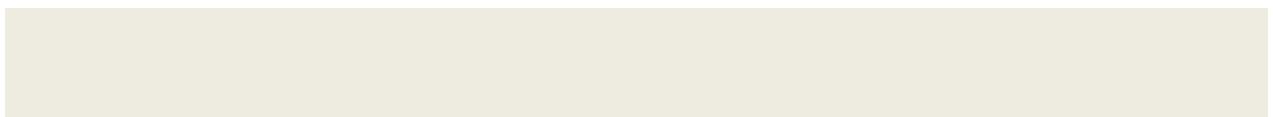
Mais pourquoi ces préoccupations historiques, voire nostalgiques ? Bien sûr, le type de religiosité propre à la préhistoire ou l'antiquité ne reviendra pas, au moins sous cette forme. Mais je ne peux m'empêcher de penser que cela constitue un manque important pour les hommes d'aujourd'hui. Dans nos sociétés, malgré le recul du puritanisme, malgré la libération des mœurs et celle des images du corps, le phallus (ou plus généralement le sexe masculin) n'a pas vraiment sa place. Dans les films, dans la publicité, le corps féminin est offert et magnifié dans son intégralité ; mais si l'on voit de plus en plus le corps des hommes, on ne montre pas leur sexe (hormis dans le domaine pornographique - douteuse promotion !) comme s'il était toujours une « partie honteuse » (voir la pub utilisée pour notre couverture : elle tombe à pic). Bref, les hommes ne disposent pas d'une représentation esthétique, valorisante (je ne dis même pas « sacrée » !). de cette partie de leur corps, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est pas anodine.

Cette situation n'est que le reflet d'un état intérieur : ceux qui ont pratiqué le travail de groupe savent que nombre d'hommes ont du mal à accepter l'aspect de leur sexe, ou plus largement la légitimité de leur désir. Paradoxe : dans cette société qu'en apparence ils dominent,

malgré le développement des technologies du visuel et la place qu'ils y occupent, les hommes n'ont pas réussi à (ou essayé de ?) créer une image gratifiante de leur corps pris dans son entier. L'évocation du culte phallique nous apprend ou nous rappelle que cela a pourtant été possible, et peut nous donner à réfléchir sur les moyens d'améliorer l'image que nous avons de nous-mêmes, et par là notre propre estime.

Patrick Guillot. RH INFOS n°15, mars 1999

Editions Pardès, 1993 (Bibliothèque des symboles)



<http://www.independent.co.uk/news/people/obituary-alain-danielou-1391815.html>

A the approach of the 16th birthday of the death of Alain Danielou (January 27th, 1994) here is the article of James Kirkup published in The Independant 4 February on 1994.

Alain Danielou (Shiva Sharan), musicologist and oriental scholar: born Neuilly-sur-Seine 4 October 1907, died in Lonay, Switzerland 27 January 1994.

Alain Danielou was a man whose vast and curious learning in the fields of literature, music and the Orient was unequalled in our time.

I first became acquainted with Danielou through a medium we both despised - television. He appeared in 1981 on one of Bernard Pivot's now defunct book programmes to discuss the first edition of his autobiography *Le Chemin du Labyrinthe*. The general title of the discussion was 'Good and Evil' and it was a fascinating expose of widely differing beliefs that in the end, through the charmed elegance of Danielou's presentation, reconciled him with the other redoubtable intellects on the set, who included George Steiner and Anthony Burgess, both in top form.

I bought the book (a new, enlarged and illustrated edition appeared last May from Editions du Rocher) and at once fell under his spell.

Alain Danielou's Breton father was a noted anticlerical and a minister in the Third Republic, while his mother, a grande dame, was devout to the point

of being called a fanatic by that most tolerant of her fellow-religionists, Julien Green. She founded schools and the Order of Sainte-Marie. Alain's brother was made a Cardinal by Pope Paul VI.

Danielou was educated at the Institution de Sainte-Croix, Neuilly-sur-Seine, and at St John's College, Annapolis. He was soon in revolt against his mother's excessive religiosity, but his father was instrumental in developing his musical gifts. He studied piano and singing, and mastered the songs of Duparc and Chausson and the Lieder of Schumann and Schubert. He wrote poems, became fluent in English and the major European languages, and practised translation. He loved to dance, and studied with Nijinski and Legat until he was good enough to appear professionally with the Romanian dancer Flora Capsali and Marjorie Daw, a brilliant English technician with whom he danced in music halls and at the Palais d'été in Brussels. Among his friends in the ballet he counted Karsavina, Rolf de Mare, Mary Wigman, Balanchine, Nicolas Nabokov, Georges Auric and Francis Poulenc. But gradually Danielou abandoned the dance for more serious matters.

In 1932 he travelled to India, where he met one of the great influences on his life and thought, the poet Rabindranath Tagore. India was a revelation to the young Parisian dandy - 'Real civilisation, the source of everything that helps one to understand the cultures of the Orient'. He entered Benares University in 1935, where he studied Hindu music, Sanskrit, Indian philosophy and Hindu religion for the next 15 years, during which time he was appointed research professor, a post he held until 1953. He became a professional performer on the vina. He moved to Madras to become director of a centre of research into Sanskrit literature at the Adyar Library until 1956. From 1959, he became a Member of the French Institute of Indology at Pondicherry. On returning to Europe, from 1960 he was adviser to Unesco's International Music Council, then founder and director of the International Institute of Contemporary Music in Berlin from 1963 to 1977, and of the Istituto Internazionale di Musica Comparata in Venice (1969-82).

While in Benares, Danielou converted to Hinduism, taking the initiate's name of Shiva Sharan. He was a great teacher, but his main work was in translation of texts on religion and music, and the composition of major works such as *Mythes, et Dieux de l'Inde* (1993), *Les Quatre sens de la vie* (recently translated as *The Four Aims of Life in the Tradition of Ancient India*), *Le Bétail des Dieux* (1983), *La Sculpture érotique hindou* with photographs by his companion the Swiss photographer Raymond Burier (1973) and *La Musique de l'Inde du Nord* (1985). In 1993, Editions Pardes published the remarkable study of *Le Phallus*, the best short account of the turbulent history of this essential organ. His *Dix-huit chansons de Rabindranath Tagore*, Bengali text with English and French translations, musical notation and accompaniments for piano all by Danielou, will appear later this year. Meanwhile, we have *Le Mystère du culte du linga* (1993).

Danielou was supposed to be present to sign copies, but he was already too ill to attend.

Danielou's new and complete translation of the Kama Sutra is one of his great masterpieces. It comprises the Sanskrit text of Vatsyayana from the fourth century with the medieval commentaries by Yashodhara and part of a contemporary commentary by Davadatta Shastri. Vatsyayana had compiled texts written at a time when the Kama Sutra was taught to deserving children, who were not supposed to practise their expertise until they were 16. It provides a moral code for erotic practices addressed to men and women in the interests of social order. We are introduced to the 52 types of lovers, including lesbians and male homosexuals ('the third sex'), to intimate and abstruse anatomical details, to the 10 kinds of love-bites, and a list of men to be sexually avoided or of women who are to be had without difficulty. It is often Machiavellian in its advice: 'Each individual should employ those means which best serve his own interests.'

It was Danielou who stopped Gandhi destroying erotic temple statues and who was rebuked by Nehru who accused him of being interested only in those things India's new puritanism sought to eradicate when Danielou published his book of magnificent photographs of sacred sculptures proving homosexuality was not some infamous occidental import. And Danielou caused a scandal when he claimed that it was the British memsahib who caused Britain to lose the Empire by interfering with the native sexual customs enjoyed by Westerners before their women made the passage to India.

His beautifully written works, totally free of pedantic jargon, and never afraid to call a spade a spade, remain to console us on our increasingly barbaric continent. Our debt to Alain Danielou's scholarship and deep humanity is immeasurable.

Rétrospective :

Le tour du monde en 1936

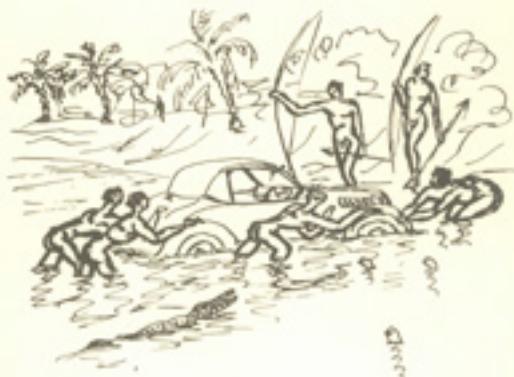
Éditions Flammarion, 1987. Rééd : Editions du Rocher, 2008.

Préface de Anne Prunet.

<http://recherche.fnac.com/ia17098/Alain-Danielou>

Alain Daniélou

LE TOUR DU MONDE EN 1936



éditions du
ROCHER

1936 : Alain Daniélou et son compagnon suisse, le photographe Raymond Burnier, décident d'effectuer un tour du monde. Ce voyage à travers des pays, des cultures, des religions, des paysages dure plus d'une année et les mène de New York à Hollywood, d'Honolulu à Tokyo, des temples de Kyoto aux bas-fonds de la Chine, des tombeaux des Ming à l'Inde éblouissante, d'une visite chez Tagore à un séjour à Bénarès où la peste sévit.

L'historien Pierre Gaxotte leur demande un reportage de ce voyage qui constitue le texte du présent ouvrage. Ce document, retrouvé en 1980 et publié par Flammarion, ne sera pas sans étonner Alain Daniélou; lui-même y trouve des exagérations et des critiques féroces qui pourront aussi surprendre le lecteur. La présente édition, publiée à l'occasion du centenaire de la naissance d'Alain Daniélou, s'enrichit des cent trois dessins qu'il réalisa au cours de ce voyage.

« - Pour le tour du monde, c'est combien ? » question banale qui, accolée à la perspective d'entreprendre un voyage aussi improbable plonge plus d'un lecteur dans un monde de pure fiction.

Pourtant, c'est bien un récit de son tour du monde en 1936 que nous conte Alain Daniélou, d'une écriture efficace et simple qui illustre l'esprit des deux voyageurs. Libres comme l'air, de leurs actes et de leurs pensées, les deux jeunes gens, Alain Daniélou et Raymond Burnier, traversent tour à tour les États-Unis, le Japon, la Chine et l'Inde avant de prendre le chemin du retour pour l'Europe.

Daniélou porte un regard tantôt sans complaisance, tantôt plein de respect et de fascination sur les êtres, les monuments, le paysage qu'il découvre. Ce tour du monde est un véritable « éloge du divers », garant de l'expression de la richesse des savoirs de tous les peuples, qui n'ont d'égalité que dans la beauté. À ce titre, Daniélou se fera le défenseur des peuples colonisés, dont les plus puissants économiquement oppriment la langue et la culture. Ceci le conduit à brosser un tableau au vitriol des USA, comme des touristes ou colons européens en Asie.

L'attitude désinvolte et aristocratique des deux hommes leur fait prendre des points de vue parfois dédaigneux pour la masse, de quelque origine qu'elle soit, mais jamais injurieuse ni déplacée envers les habitants des pays qu'ils traversent. La profonde admiration dont Daniélou fait preuve pour l'Orient préfigure son installation future en Inde, où il passera plus de vingt ans. Sans parler de dimension prophétique, ce récit, écrit dans cette période trouble d'entre deux guerres, alors que la France dans sa quasi-totalité était favorable au maintien de ses colonies, met l'accent sur les faiblesses et les dysfonctionnements néfastes de l'Occident chrétien.

Avide de rencontres, de découvertes et de beauté, Daniélou ne rentrera en Europe que pour désirer poursuivre ses pérégrinations orientales :

Au fond, pour les étrangers que nous sommes devenus, cette vie occidentale semble hostile et superficielle ; et, quand le soleil se lève embrumé sur la verte forêt des avenues désertes, nous sentons un obscur désir de choses lointaines : quand repartons-nous ?

Le Tour du monde en 1936 d'Alain Daniélou s'apparente à un journal de voyage débridé, où un art certain de la caricature se mêle à beaucoup d'intuition. Le Monde, octobre 1987.

"How much is a world tour?" Coupled with the prospect of such an improbable trip, this banal question immerses the reader in a world of pure fiction. Nevertheless, it is in actual fact the story of his world tour in 1936 that Alain Daniélou tells us, in an efficacious and simple style, illustrating the spirit of the two travellers. Free as air in both thought and deed, the two young men, Alain Daniélou and Raymond Burnier, crossed in turn the United States, Japan, China and India, before making their way back to Europe. Avoiding complacency and with evident respect and fascination, Daniélou brings us a glimpse of the peoples, monuments and landscapes he discovers. This world tour is indeed a "panegyric of differences, expressing the richness of knowledge of all peoples, whose only equality lies in their beauty. On this theme, Daniélou was to become the defender of colonised peoples whose language and culture are oppressed by more powerful economies. This led him to paint a vitriolic picture of the USA, as also of European tourists and colonists in Asia. The detached and aristocratic attitude of the two men gives them a sometimes disdainful view of the "masses", of whatever origin, but is never insulting nor unwarranted with regard to the inhabitants of the countries they travel through. The profound admiration shown by Daniélou for the Orient foreshadows his future sojourn in India, where he was to spend more than twenty years. Leaving aside any prophetic dimension, this tale, written during that troubled period between the two wars, when the French were almost totally in favour of holding onto their colonies, emphasizes the ill-fated weaknesses and dysfunctions of the Christian West. Eager for encounters, discoveries and beauty, Daniélou was to return to Europe with the desire to pursue his oriental peregrinations:

Deep down, for foreigners such as we have become, this western life seems hostile and superficial; and, when the sun rises mistily over the green forest of deserted avenues, we feel an obscure desire for far-off things: when are we leaving?

The Tour du monde en 1936 by Alain Daniélou has something in common with an unbridled travel journal, in which the art of caricature is blended with a great deal of intuition. Le Monde, October 1987.

Anne Prunet et Marie-Laure Bruker
Alain Daniélou,
Catalogue des œuvres, le parcours multiple.

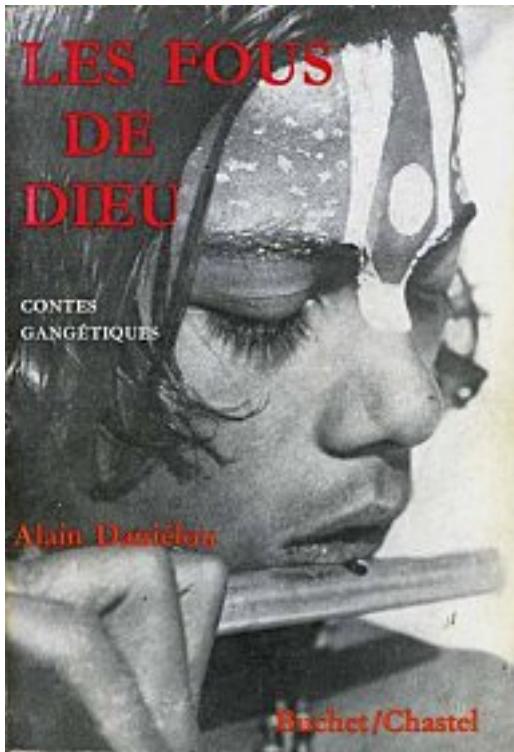
Relevé sur le net :

[Alain Daniélou, dit Shiva Sharan](#)

Alain Daniélou, dit Shiva Sharan. > Imprimer l'article. Cet article est extrait de l'ouvrage ci-dessous : Dictionnaire de la musique ...

“...Après avoir travaillé le chant avec Charles Panzéra et la composition avec Max d'Ollone, il s'est fixé en Inde et s'est consacré à l'étude de la musique et de la religion hindoues. Élève de l'université de Santiniketan au Bengale.....”

www.larousse.fr/.../Daniélou/167110



"Les fous de dieu" **Alain DANIELOU** :Barulage et promenage.

« Mes jours de leur cage d'or
Se sont enfuis, se sont enuis
Mes ours passés si pleins de joies et de peines.

Des rires et des pleurs
ils se sont lassés mes ... »

Rabindranath Tagore traduit par Alain Daniélou.

Un petit verre de bhang avec ça ? (1) (Alain Daniélou) - Carnet ...

(1) (Alain Daniélou). " Le *bhang* est confectionné avec des feuilles fraîches de chanvre indien que l'on écrase sur une pierre et que l'on lave soigneusement, ce qui élimine certains éléments toxiques qui subsistent dans le chanvre que l'on fume..... **Alain Daniélou**, Le chemin du labyrinthe, p. 154 et 155 (éd. 1981) ...

marcheur_immobile.monblogue.branchez-vous.com/.../14

NUMILOG : Téléchargez tous Les livres de Alain DANIELOU

Téléchargez des livres numériques sur le thème Les livres de **Alain DANIELOU** pour votre ordinateur ou votre agenda électronique.

www.numilog.com/catalogue.asp?...%26nbsp%3B

Alain Danielou & Camille Paglia on Apollo vs. Dionysus-Shiva - [[Traduire cette page](#)]

19 Feb 2002 ... **Alain Danielou**, Gods of Love and Ecstasy: The Traditions of Shiva and Dionysus + Camille Paglia, Sexual Personae.

www.mailstar.net/danielou-paglia.htm

Rambles: Alain Danielou, A Brief History of India, L'Histoire de l'Inde ... -

[[Traduire cette page](#)]

24 Jan 2004 ... The late **Alain Danielou** was a versatile and well-known Indian scholar. He lived in India for 15 years, translated the Kama Sutra in an edition that has been favorably reviewed, and wrote a number of books on Indian religion, music and thought. Danielou's history of India was originally published in France in 1971. This English translation by Kenneth Hurry includes a modest amount of additional material to take the story into the 21st century. ...

www.rambles.net/danielou_briefind03.html

Traité de musicologie comparée - 978-2-7056-1265-8 - Presses de l'Université de Montréal ...

L'ouvrage d'**Alain Daniélou** apporte des lumières nouvelles sur les points les plus controversés de l'art musical et propose des solutions simples et ...

Destiné à tous les musiciens, au sens large du terme, qu'ils soient compositeurs, interprètes, théoriciens ou amateurs, ce livre constitue à la fois une histoire sérieuse et complète de la science musicale et une tentative passionnante pour dégager, à la lumière de ces études, un langage plus intéressant et plus riche que celui dont nous disposons aujourd'hui.

PRESSES INTERNATIONALES POLYTECHNIQUE

École Polytechnique

Campus de l'Université de Montréal

2500, chemin de Polytechnique

Montréal, QC

CANADA H3T 1J4

www.polymtl.ca/pub/argumentaire.php?I

FILM :



YouTube - Alain Daniélou

Jacques Cloarec, nous retrace ici les grandes lignes de la vie et l'oeuvre d'**Alain Daniélou** (frère du cardinal Jean Daniélou ...

www.youtube.com/watch?v=tK-c5CdexGs

6 min - 13 septembre 2007

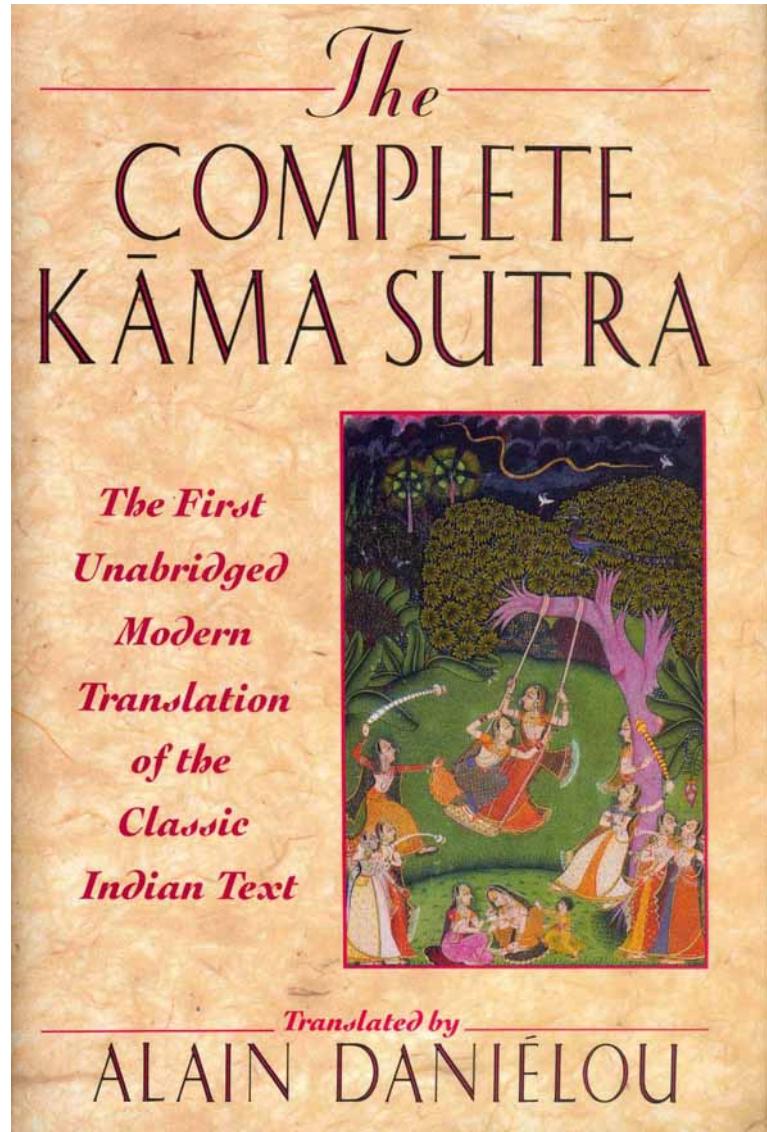
Photo : Sophie Bassoul

Site : <http://www.innertraditions.com/about-us>

concerning the publisher Ehud Sperling from Inner Traditions International

Europe was a regular source of substantive material for Inner Traditions. During one of his trips to Paris, Ehud was introduced to the great orientalist Alain Daniélou. They immediately struck up a close association, and Inner Traditions became Alain's primary English-language publisher for the rest of his life. Days before he passed on in 1994, he received a copy just off the press of his last work published by Inner Traditions, *The Complete Kama Sutra*, considered the best translation of this classic of world literature.

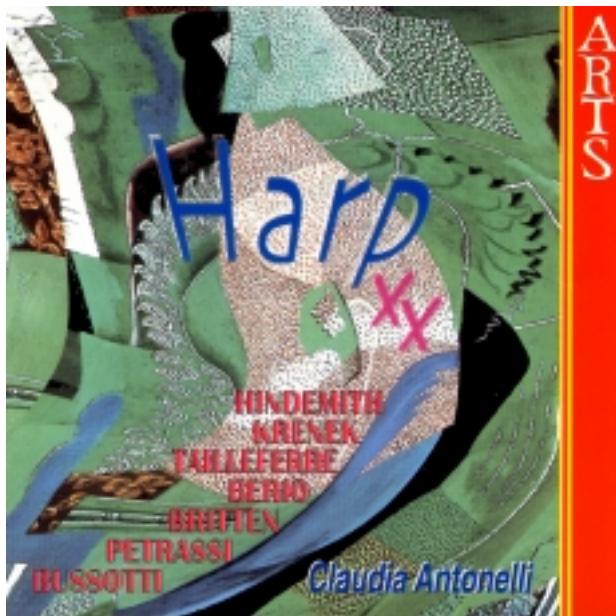
Alain Daniélou's *Kama Sutra* joined what is the most extensive list of titles on sacred sexuality and Oriental sexual practices in the world.



Musique :

Ecouter ou télécharger des œuvres de Sylvano Bussotti dédiées à Alain Daniélou interprétées par Claudia Antonelli Harpe sur le site :

http://www.qobuz.com/telechargement-album-mp3/Harp-XX-/Classique/Claudia-Antonelli/Arts-Productions-Ltd/default/fiche_produit/id_produit-0803680604755.html



- 17 Labirinto I (1987): "Per Il Genetliaco Di Alain Daniélou" (Allegro Brillante) (Bussotti) **0.99 €** 02:09
- 18 Nuovo Labirinto II (1992): "...Acquerelli Di Alain Daniélou" (Lento) (Bussotti) **0.99 €** 03:31
- 19 Nuovo Labirinto III (1992): "Colle Labirinto Di Alain Daniélou" (Allegro Assai) (Bussotti) **0.99 €** 03:26
- 20 Nuovo Labirinto IV (1992): "Al Pensiero di Alain Daniélou" (Robusto E Fermo) (Bussotti).

CONTACTS

Pour vous inscrire ou vous désinscrire à "Alain Daniélou Actualités - Lettre d'informations", merci d'adresser un message vide à info@alaindanielou.org, en mentionnant comme objet : INSCRIPTION ou DÉSINSCRIPTION.

You can also receive our newsletter "Alain Daniélou Actualités" by addressing an e-mail to info@alaindanielou.org, with subject INSCRIPTION.

>>> Responsable éditorial : jcloarec@alaindanielou.org.

Tous droits réservés, reproduction interdite sans autorisation préalable. © Centre Alain Daniélou 2009.

Les textes en Français sont traduits en Anglais par Kenneth Hurry et en Italien par Giorgio Pace.

The French texts are translated into English by Kenneth Hurry and in Italian by Giorgio Pace.

"Nouveau : Mise en place, sur notre site Internet, d'un forum de discussion qui vous permettra d'échanger sur des sujets en rapport avec la vie et l'œuvre d'Alain Daniélou : musique, Inde, histoire & société, philosophie & religion. Nous vous invitons à y participer..."

"New: Set up, on our Internet site, a debate forum in which you can exchange ideas on matters concerning the life and work of Alain Daniélou: music, India, history and society, philosophy and religion. You are cordially invited to take part..."

D'artiste occidental à philosophe Hindou



Alain Daniélou, le parcours multiple

<http://www.alaindanielou.org> / site officiel d'Alain Daniélou (1907-1994)

Site en français, anglais et italien, dédié à la vie et à l'oeuvre de l'indianiste et musicologue Alain Daniélou (1907-1994) : biographie (français, anglais, italien, allemand, suédois, espagnol, hindi, tamil et bengali), citations, témoignages, bibliographies thématiques, galeries de photographies, de dessins et d'aquarelles, documents sonores, rubrique consacrée au Semantic (le révolutionnaire instrument de musique inventé par Alain Daniélou), projets et actualités.

Alain Daniélou : different paths

<http://www.alaindanielou.org> / official website of Alain Daniélou (1907-1994)

Site in French, English and Italian, devoted to the life and the work of the indianist and musicologist Alain Daniélou (1907-1994) : biography (French, English, Italian, German, Spanish, Swedish, Hindi, Tamil and Bengali), quotations testimonies, thematic bibliographies, galleries of photographs, drawings and watercolours, sound documents, chapter devoted to the Semantic (the revolutionary musical instrument invented by Alain Daniélou), projects and current events.